



La colonne brisée (Frida Kahlo, 1944, Huile sur bois aggloméré, 40x30cm, Musée Dolores Olmedo, Mexico.)

« Attendant L'angoisse contenue, la colonne brisée et le regard profond, sans pouvoir marcher sur le grand chemin, continuant ma vie, cernée dans l'acier... si seulement il me caressait comme l'air touche la terre »

Contexte de l'œuvre:

Peint en 1944, cette toile correspond à l'époque où la santé de l'artiste se dégrade. Depuis l'accident de bus dans lequel elle fut très grièvement blessée en 1925, Frida souffre de nombreuses séquelles. Son bassin, ses côtes et sa colonne vertébrale ont été cassés. Ni ses longues périodes d'alitement, ni ses différentes interventions chirurgicales qu'elle a subies, ne la soulagent durablement de ses douleurs. A 37 ans elle a dorénavant besoin de porter à nouveau un corset orthopédique pour soulager sa colonne pendant 5 mois. C'est un énième corset...cette fois il est en métal et non en plâtre. Il lui reste 10 ans de souffrances insoutenable à endurer avant sa mort, à 47 ans. Cela lui empêchera d'avoir des enfants mais elle tentera plusieurs fois d'en avoir quand même.

En plus de cette souffrance physique, Frida Kahlo souffre moralement depuis son mariage en 1929 des infidélités répétées de son époux Diego Rivera le célèbre peintre mexicain. Marié, divorcé puis marié à nouveau, le couple se déchire.

C'est un autoportrait de Frida Kahlo. Au 1er plan, l'artiste se représente debout au milieu du tableau face au spectateur. Derrière elle s'étend un paysage désertique et infertile présentant de nombreuses failles. Elle est nue de la tête au hanches avec un corset de métal ajouré, laissant voir son corps et sa poitrine. Le bas de son corps est enveloppé d'un drap blanc. Le tissu et sa peau sont transpercés par une multitude de clous. Le corps de l'artiste est ouvert en deux dans son milieu et laisse apparaître à la place de la colonne vertébrale une colonne de pierre antique de style ionique, brisée en multiples parties. Le haut de la colonne soutient le menton de l'artiste, dont le visage statique, fermé et digne n'exprime aucun sentiment. Des larmes sortent de ses yeux et semblent « pleuvoir » sur son visage. Le corset orthopédique retient les deux parties du corps qu'elle emprisonne telle une cage.

Analyse de « La colonne brisée »

Frida Kahlo présente dans ce tableau une véritable mise à nu de ses souffrances et de ses sentiments. Elle dévoile les blessures de son corps en même temps qu'elle dévoile celles de son âme. »La colonne brisée » témoigne évidemment de l'accident qu'elle subit à 18 ans et des souffrances qu'elle endure depuis, mais le tableau présente également l'artiste blessée par les nombreuses infidélités de son époux. La peau de Frida est transpercée de clous, autant de clous que de blessures d'un amour bafoué. Elle apparaît crucifiée, tout comme le Christ de Grünwald au 15ème siècle. L'aventure que son mari Diego a entretenue avec la sœur de l'artiste l'a finalement anéantie. Ses larmes coulent silencieusement. Malgré ses souffrances physiques et morales, Frida, sacrifiée, reste digne, la tête droite, le regard fier. Soutenue par son corset elle traverse dignement cet immense océan de solitude et d'abandon, imagé par le désert à l'arrière plan, dont les failles expriment lui aussi les blessures de son cœur. On peut voir également dans ce paysage le symbole de l'infertilité de l'artiste. Frida, qui a eu le bassin transpercé lors de l'accident, ne peut pas avoir d'enfant. Son corps nu, qui dévoile toute sa féminité et maternité par ses seins, reste dramatiquement vide.

Plus:

Art féministe: l'artiste revendique la liberté de la femme de choisir son métier (artiste) et de s'émanciper de son mari (divorce). Elle côtoya des hommes politiques, eu des amants, s'inscrit au parti communiste, rencontra de nombreux artistes en Amérique et en France à une époque où le rôle de la femme était de garder la maison et d'élever des enfants, d'obéir à son mari.